

Le Québec, c'est chez moi

Je me souviens

Le multiculturalisme du Québec est ce qui fait de cette province un endroit si accueillant pour des gens venus de différents pays. Elle a beaucoup à offrir et permet à ses habitants d'évoluer dans un environnement chaleureux, où tout le monde a la chance de se sentir à l'aise, comme moi, qui trouve aujourd'hui que le Québec, c'est chez moi.

Cela fait maintenant plus de dix ans que je vis au Québec. Lorsque j'ai mis les pieds ici pour la première fois, je n'étais qu'un enfant de six ans, au cerveau encore influençable. Bien des gens pourraient penser qu'un changement si drastique dans la vie d'un jeune enfant lui ferait peur, mais au contraire, être dans un nouveau pays m'intriguait énormément. Dès mon entrée à l'école primaire, je me suis vite fait des amis malgré le fait que je ne comprenais rien au français. Or, la diaspora chinoise qui s'était déjà établie ici nous a aidés, mes parents et moi, à nous sentir plus à l'aise dans cet endroit qui nous était étranger. Le quartier chinois et les épiceries chinoises ont été très utiles pour nous durant nos premiers mois ici, et même aujourd'hui, ils nous donnent encore un goût de notre pays natal.

Il est vrai qu'au primaire, je n'arrivais pas vraiment à me voir comme une Canadienne, encore moins une Québécoise. C'est au secondaire que j'ai décidé d'être plus ouverte d'esprit et à m'ouvrir aux choses que cette province m'offrait. Avec mes amies, il m'arrivait souvent d'explorer la ville de Montréal. Elles m'amenaient dans des restaurants connus que je n'avais jamais entendu parlé de, par exemple Montréal Poutine (ce qui est dur à croire puisque je suis la plus grande fanatique de poutine que vous allez jamais rencontrer). Avec le temps, le centre-ville, le Vieux-Port et les musées de cette ville sont devenus des endroits beaucoup plus familiers, mais toujours aussi intemporels. Je connais ces endroits comme le fond de ma poche désormais, et ça reste toujours un plaisir d'y passer une journée avec des gens qui me sont chers.

En outre, mon école étant si loin de ma maison, je me retrouve constamment en train d'utiliser un moyen de transport public, que ce soit le métro ou l'autobus. Je ne me rends pas compte du nombre d'heures que je passe dehors, et c'est seulement en voyage que je le réalise. Il y a quelques mois, mes parents et moi sommes allés chez nos voisins du bas, plus précisément à Boston. Nous avons pris "The T", l'équivalent de notre STM. Évidemment, je n'aurais aucunement su comment me rendre à destination s'il n'y avait pas eu de plan de métro. Cette expérience m'a fait voir à quel point je connaissais bien notre plan de métro à nous, et un sentiment de réconfort m'a submergée lorsque je suis revenue ici, dans cet endroit que je connais si bien.

Il existe aussi un sentiment d'appartenance chez moi lorsque je pense au Québec. Oui, je suis chinoise, mais cela fait plus de dix ans que je vis ici, et ce sentiment d'attachement envers la Chine semble lentement disparaître. Visiter ma famille là-bas restera toujours important à mes

yeux, et voir mon pays natal sera toujours quelque chose de très signifiant, mais je me considère beaucoup plus accueillie ici. L'ouverture d'esprit que les Québécois possèdent m'aide à m'adapter et m'encourage même à vouloir être une meilleure personne. Je suis aussi beaucoup plus à l'aise lorsque je parle français, et des fois sans même m'en rendre compte, je débute une conversation en français sans penser au fait que la personne à qui je m'adresse n'est peut-être pas francophone. C'est rendu tout simplement naturel de communiquer dans cette langue perpétuelle.

Si vous me demandez qui je suis, je vous répondrai que je ne sais pas, car c'est vrai. Je suis à un âge où j'apprends encore à me connaître et à me trouver en tant que personne. Or, je peux vous assurer qu'être au Québec m'a beaucoup aidée dans cette étape de ma vie, et j'en suis reconnaissante.